

Le jardin suspendu leur tient à cœur

Dans le cadre de la Semaine bleue, la résidence Louise-Marais d'Arc a ouvert les portes de l'unité spécifique Alzheimer qui pratique le jardinage.

Née en 2010, l'unité Alzheimer de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) accueille quinze personnes, sur un total de 85 lits.

Cette semaine, la Semaine bleue, lancée en 1951 en faveur des retraités et personnes âgées, était particulièrement importante dans la vie des résidents puisqu'elle concrétisait un partenariat à l'origine d'un jardin suspendu.

Encore fallait-il que les jardins d'insertion du Coquelicot apportent leur concours. Ce fut chose faite en juin et juillet dernier sous la houlette de Christophe Rouillard : « Il a fallu adapter le jardin pour que les fauteuils s'en approchent au plus près. Nous l'avons monté sur roues pour pouvoir le déplacer ».

Mercredi 14 octobre, le jardin suspendu, acquis avec l'aide de la Mutualité sociale agricole et du conseil départemental, a officiellement été installé sur la terrasse du service et une petite cérémonie était tout naturellement organisée en présence



Bernarde et James (de face) participent aux plantations de crocus, tulipes et jonquilles.

de Corinne Madurel, chef d'établissement, très attentive au bien-être des résidents.

Encadrés par Sandrine Fief, leur animatrice, et par Peggy Wargnier, la cadre socio-éducatif qui immor-

talisait l'événement, les résidents ne cachent pas leur fierté et leur joie, à l'image de James. S'il reconnaît du bout des lèvres avoir activement participé à la création du jardin, ne comptez pas sur lui pour

« Il a fallu adapter le jardin pour que les fauteuils s'en approchent au plus près. Il est monté sur roulettes »

Christophe Rouillard

l'entretien, sourit-il après avoir planté les premiers bulbes. Qu'à cela ne tienne, Bernarde Blootacker a promis de traquer la moindre mauvaise herbe, fidèle aux racines de cultivatrice que se plat à rappeler celle qui a quitté voilà dix-huit mois déjà sa maison sise à Lamotte-Warfusée pour ce service.

Cette action pleine de sens aura contribué à donner le sourire et de l'importance à des personnes confrontées à la maladie. « Et dire que c'était la première fois que j'étais interviewé », s'est exclamé James en guise de conclusion.

De notre correspondant
CHRISTOPHE HENNEQUIN